

TAUX DE L'ABONNEMENT, ÉDITION TRI-HEBDOMADAIRE. Par an, payé d'avance... \$1.00

LE JOURNAL DE QUÉBEC

POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL ET LITTÉRAIRE

Éditeur-proprétaire, AUGUSTIN COTÉ, à qui toutes correspondances, lettres, etc., doivent être adressées franco

TARIF DES ANNONCES. Six lignes, première insertion... \$0.50

lettres parisiennes.

Paris, 24 juin. M. Ribot, député du Pas-de-Calais, doit interpellé prochainement le gouvernement sur les traités de commerce.

et composé de 28 généraux les plus habiles capitaines de ce temps-ci, avait arrêté, après de longues et minutieuses études...

naux ferrystes à qui se fera croire modéré et mérita mieux ce qualificatif de significatif; elle montre que M. Gambetta va se trouver fort embarrassé...

Présenté une lettre de M. F. X. Joinet demandant une indemnité des dommages qu'il a soufferts par la démolition de son hangar...

Le bureau de collection. Ce nom me paraît plus en rapport avec le degré d'importance de ses attributions. A sa tête serait un homme de loi...

un certificat de la forme numéro 3, constatant quelle somme devra être payée sur le capital et sur les frais de cour.

son lieu et place, et il a été, après division de 12 contre 5 à savoir: Pour MM. Bourget, Gingras, Guay, Henchev, Rheume, Rinfret, Archer, Langevin, Mignier, McWilliam, Peachy et Roy...

Paris, 26 juin. Le Figaro a publié avant-hier un remarquable article de Ph. de Grandjean, pseudonyme de M. Léon Lavellan, qui a fait ici grande sensation...

Mais M. Gambetta ne peut sans faire rire se donner comme l'apôtre d'une politique modérée. Et puis, comme il accepte l'idée d'une modification qui deviendrait bien vite une révision de la Constitution...

Présenté une lettre de M. le conseiller Hagens, résignant son siège comme un des représentants du quartier Champlain, au Conseil de Ville...

Le bureau de collection entrera dans le livre de compte tenu à cet effet les sommes qui seront payées chaque jour, indiquant sur quel compte elles sont payées.

Le procureur de collection entrera dans le livre de compte tenu à cet effet les sommes qui seront payées chaque jour, indiquant sur quel compte elles sont payées.

Le procureur comparera, tous les soirs, son livre de comptes avec le livre de contrôle du Receveur (art. 9), qui se trouvera ainsi le vérificateur de ses actes.

Le prince et Raphaël sortirent. Comme ils étaient dans la galerie qui illuminait un magnifique soleil de printemps, une porte s'ouvrit à l'autre bout et une jeune fille parut, légère et frêle.

LES CHEVALIERS DE LA CROIX BLANCHE. PREMIÈRE PARTIE. LA PRINCESSE CLÉONICE. VII. Quel entretien singulier don Philippe de Palmaverde et son ami Raphaël eurent dans la chambre de cristal.

—Vous voyez, dit-il ensuite à Raphaël, surpris de la transition subite qui s'était faite dans le langage et les manières de son hôte, vous voyez que le hasard, pour vous faire plaisir je dirai: la Providence, rapproche nos deux destinées...

—Vous voyez le bonheur: il faut le sacrifier au devoir. —Je ne suis pas Célie, et ne fais point métier de dénouer les énigmes.

—Vous me pardonnez, reprit-il ensuite, en s'adressant au jeune homme, de ne pas vous expliquer sur le champ tout ce que cet entretien laisse d'obscur et d'inachevé...

—Vous me pardonnez, reprit-il ensuite, en s'adressant au jeune homme, de ne pas vous expliquer sur le champ tout ce que cet entretien laisse d'obscur et d'inachevé...

—Vous me pardonnez, reprit-il ensuite, en s'adressant au jeune homme, de ne pas vous expliquer sur le champ tout ce que cet entretien laisse d'obscur et d'inachevé...

—Vous me pardonnez, reprit-il ensuite, en s'adressant au jeune homme, de ne pas vous expliquer sur le champ tout ce que cet entretien laisse d'obscur et d'inachevé...

CANADA.

QUEBEC, 19 JUILLET 1881.

La Gazette, de Sherbrooke, donne à entendre que, dans le cas probable où M. Brooks monterait sur le banc, Sir A. T. Galt posera sa candidature à Sherbrooke. Elle ajoute que une démarche préliminaire se pourrait pour connaître le sentiment des électeurs. Le Richmond Guardian, qui signale cet événement, croit que l'honorable chevalier sera élu. Il rencontra vraisemblablement, dit-il, de l'opposition de la part d'une partie du comté, cela va sans dire, mais il ne peut y avoir de doute qu'une grande majorité des électeurs sera fière d'avoir encore sir A. T. Galt pour représentant.

L'amiral Halligon, de la Magicienne a fait une visite officielle, hier, à Son Honneur le lieutenant-gouverneur, qui s'est rendu à bord du vaisseau amiral, à 11 heures, ce matin. Immédiatement après le départ de Son Excellence le gouverneur-général, hier, les officiers de l'état-major présent sur le quai de la Reine se sont rendus à bord de la Magicienne en compagnie du consul-général de France, le comte de Sesmaisons.

Nouvelle société financière.

M. Hector Legru, fondateur de l'industrie du sucre de betteraves, en Canada, a dû s'embarquer, hier, à Montréal, pour se rendre à Paris. M. Legru, annonce-t-on, se charge d'organiser en France une société financière franco-canadienne sur le modèle de la banque franco-italienne, de la banque franco-algérienne, de la banque franco-égyptienne, etc. Une institution de ce genre pour la France et le Canada aurait pour résultat immédiat de développer considérablement nos relations commerciales et d'affaires avec l'ancienne mère-patrie. Ce serait le médium le plus efficace pour le Canada et la France pour nos grandes opérations financières telles que négociations d'emprunts, soit provinciaux, soit particuliers pour des compagnies industrielles, ou des corporations et municipalités de villes, etc. Nous souhaitons à M. Legru un heureux voyage et un succès digne de son vaste esprit d'initiative. Ce nouveau développement d'affaires avec la France, fera suite à tout ce qui a été accompli depuis dix-huit mois sous les auspices du gouvernement-Charles.

Les départs ont été l'emprunt français, l'établissement du Crédit-foncier franco-canadien, l'encouragement donné à l'exploitation des phosphates de l'Ottawa, la création de fabriques de sucre de betterave, etc. L'élan a été donné par ces départs et nous entrevoyons le jour prochain où il serait aussi difficile d'arrêter le mouvement qu'il l'a été de le produire.

Le chef de la brigade du feu et l'incendie du faubourg Saint-Jean.

Nous constatons avec plaisir que le temps se charge de rendre justice à notre vaillant chef de la brigade du feu, M. Dorval. L'on sait que certains propos avaient été mis en circulation dans le but de mettre en doute son intelligence et son efficacité. C'est surtout à l'occasion du dernier grand incendie du faubourg Saint-Jean que ces propos se sont produits. On a dit que M. Dorval s'était mêlé à ses hommes et avait travaillé à cet incendie, comme le dernier ma nouveau, obliant, ou ignorant que le soin de diriger les pompiers est bien plus important que de se faire pompiier lui-même. On a exagéré à dessein le zèle déployé par M. Dorval. Le chef de la brigade s'est, en effet, prodigué en cette circonstance et a fait beaucoup plus qu'il n'était obligé de faire. Mais peut-on décemment lui reprocher d'avoir affronté les positions les plus périlleuses sur les toits, lorsque ses hommes reculaient d'épouvante et n'auraient pas marché en avant sans son exemple aussi courageux que généreux ? Voilà tout le crime de M. Dorval, et dire que l'on voudrait le récompenser aujourd'hui par de fausses représentations du genre de celle dont nous venons de parler.

Nous trouvons dans la Chronique, de samedi, à l'adresse du chef de la brigade du feu, quelques bonnes paroles, qui refutent d'autres accusations au sujet du retard que l'arrivée des secours a subi lors de l'incendie en question. L'on semble, dit notre confrère, avoir perdu de vue une autre chose lors de la récente conférence du conseil-de-ville avec la délégation

des compagnies d'assurances. C'est qu'il s'est écoulé cinq minutes, et tout est dit ou quinze minutes avant que l'alarme fut donnée, personne n'ayant songé à la sonner plus tôt. Ce fait mérite d'être plus connu, en justice pour le département, comme pour le chef et les hommes de la brigade du feu.

Il est facile maintenant de s'ex pliquer pourquoi les flammes avaient fait autant de progrès lorsque les pompiers sont arrivés sur les lieux, et comment il se fait qu'elles n'ont pu être contrôlées au début. Le feu se trouvait dans de vieilles maisons de bois et l'on sait que cinq minutes seulement suffisaient pour produire un immense embrasement. Sans ce retard à sonner l'alarme, peut-être n'aurions-nous pas à déplorer aujourd'hui une catastrophe qui coûte à Québec une couple de millions de piastres et trois pertes de vies.

Il vient de se constituer à Paris, un comité ayant pour objet de venir en aide aux incendiés de Québec. Ce comité est composé comme suit :

M. Bapst, directeur du Journal des Débats; René Brice, député; G. Brolemann, administrateur de la Société Générale et du Crédit Lyonnais; comte R. Cahen d'Anvers, banquier; comte A. de Camondo, banquier; A. Cordier, sénateur; E. Duclercq, sénateur, président du Crédit foncier franco-canadien; J. Hebrard, rédacteur-gérant du Temps; Albert Henschel, de la maison Henschel Lütcher et Cie, banquiers; E. Huard; Isambert, rédacteur en chef de la République française; E. Joubert, administrateur de la Banque de Paris; Jourde, directeur du Siècle; John Lemoine, sénateur; comte Le Gonidec de Traissan, député, secrétaire de la Chambre; E. Legouvé, membre de l'Académie française; F. Magnard, rédacteur en chef du Figaro; F. Mannberger, de la maison Périer frères, banquiers; X. Marmier, membre de l'Académie française; Henri Martin, sénateur; vicomte de Mayol de Luppi, directeur de l'Union; G. de Molinari, membre de l'Institut; vice-amiral marquis de Montaignac, sénateur; marquis de Montcalm; Mir, député; Léon Renault, député; Simonin, rédacteur de la France; Ch. Sautter, directeur de la Banque de Paris; G. H. Thors, administrateur-délégué du Crédit foncier franco-canadien; marquis de Valfons, député.

Nouvelles générales.

On dit que le prince Léopold viendra en Amérique l'automne prochain.

Un correspondant croit savoir que Sir H. Langevin a l'intention d'assister à la convention néo-néerlandaise, à Memramcook.

Pendant son excursion aux provinces maritimes, qui a duré seize jours, Sir H. L. Langevin a reçu 21 adresses, il a visité 27 travaux publics différents, il a prononcé 39 discours en anglais et en français, et il a assisté à 17 réunions. Ce sont, comme l'on voit, seize jours bien employés.

Les bulles de consécration du Dr McMullen, comme évêque de Davenport, ont été reçues de Rome. La cérémonie aura lieu, lundi, le 25, dans la cathédrale de Chicago.

Il a plu à Son Honneur le lieutenant-gouverneur de nommer, à la date du 13 juillet, MM. Elzéar Hubert Tremblay, Gabriel Lémieux, Evangeliste Bergeron, Etienne Théodore Paquet, Majorique Mofette, Téléphore Sévigny et Charles Frechette, commissaires pour la décision sommaire des petites causes dans la paroisse de Saint-Agapit, comté de Lotbinière, et de révoquer l'ancienne commission.

On lit dans le bulletin télégraphique daté d'hier soir, de Montréal : « On vient de compléter les arrangements concernant la nouvelle ligne de vapeurs entre Montréal et le Brésil. Les amateurs ont résolu de n'employer aucun ouvrier qui ferait partie de l'union ouvrière. » Plus de 1,500 pèlerins du Vermont sont venus visiter l'église de Notre-Dame de Lourdes, hier.

La Gazette du Canada publie l'état suivant des articles exportés de la puissance du Canada, non compris la Colombie anglaise, pendant le mois de mai 1881 :

Table with columns: Produits du Canada, d'autres pays, Total. Rows include: PÊCHERIES, FORÊTS, ANIMAUX ET LEURS PRODUITS, PRODUITS AGRICOLES, MANUFACTURES, DIVERS.

Table with columns: Nombre d'autres pays, Total. Rows include: Grand total produits du Canada, d'autres pays, Total.

Sociétés des Etats-Unis.

Washington, 18. 11.30 p. m.

Le président a une fièvre un peu plus forte que la veille, mais les médecins sont convaincus qu'elle n'est que temporaire. L'état du blessé est d'ailleurs très satisfaisant. La suppuration de la blessure se produit régulièrement et l'extraction de la balle devient de plus en plus apparemment facile.

Plus de 100 maisons ont été démolies à Now-Ulm, dans le Minnesota, vendredi soir, par un cyclone, et environ 30 personnes ont été tuées et blessées. L'œuvre de destruction a été accomplie en moins de 15 minutes. Une centaine d'animaux, chevaux et bestiaux ont péri.

On estime la perte à un demi million. Les clochers de trois églises catholiques ont été renversés. Le spectacle était terrible à contempler. La foudre a mis le feu à plusieurs maisons et la ville qui aurait été incendiée sans les torrents de pluie qui tombaient. La tempête a ravagé sur une étendue de 40 milles.

A Cairo, cinq personnes ont été tuées. Deux cadavres ont été trouvés complètement nus près d'un arbre à quelques verges d'une maison. On a trouvé cinq cadavres à West Newton.

Le président Garfield.

La Presse, de Philadelphie, rapporte les paroles suivantes de l'ex-président Hayes, qui sont extraites d'une lettre qu'il a adressée dernièrement à l'un de ses amis :

« Le président a gagné immensément en popularité, et en force pour faire le bien, et l'esprit de parti entraîné par le jugement des hommes bien pensants, a été visiblement réduite par ce terrible attentat à la vie du président. »

Saivant une dépêche datée du 18, le président Garfield a exprimé le désir de pouvoir un de ces jours faire une promenade sur l'eau.

On se propose de lui faire faire ce voyage en steamer à Old-Point-Comfort, et si l'essai est heureux, on profitera d'un moment calme pour aller à Long-Branch.

Le World, de New-York, fait remarquer que le président Garfield avait assuré sa vie, en avril dernier, pour \$25,000. L'agent fit des efforts pour l'induire à porter le chiffre à 50 mille dollars, mais M. Garfield pensa que le fardeau était trop lourd pour un homme comme lui.

On rapporte que lorsqu'il était au collège, il s'était fait assurer pour la somme de 500 dollars comme garantie à des amis qui lui avaient prêté de l'argent pour terminer ses études collégiales.

La Tribune, de New-York, constate par des statistiques les résultats de la protection depuis vingt ans qu'elle est en force aux Etats-Unis.

En 1860 et en 1870, les exportations restèrent au-dessous du chiffre des importations. La différence fut de \$37,000,000 la première année, et de \$56,000,000 en 1870.

En 1879-1880, l'excédent des exportations de produits domestiques sur les importations est de \$156,000,000. Les importations n'ont pas diminué dans cette proportion, comme on pourrait le croire; au contraire, d'après la Tribune, elles ont augmenté de 20 pour cent, et l'augmentation a été encore plus forte que l'accroissement de la population.

Il met en parallèle les dix premières années de la période que ses calculs embrassent, avec les dix dernières, et on attribue l'excellent résultat au mérite du régime républicain.

Bulletin télégraphique d'entre-mer.

La chaleur continue avec intensité en Europe. Pour cette raison on dit que les Chambres françaises vont s'ajourner quelques jours plus tôt qu'on devait le faire. A Madrid la chaleur est presque insupportable.

Les dernières nouvelles annoncent que la récolte du blé sera excellente en Hongrie, en Russie et en France.

Le lord-maire de Londres a donné un banquet aux représentants des colonies anglaises, samedi. Son Altesse Royale le prince de Galles était assis à sa gauche le roi des Iles Sandwich. Il y avait le comte de Kimberley, secrétaire d'Etat pour les colonies, le comte de Rosebery, M. Forster, lord Napier, G. E. Stratton, gouverneur de la Tasmanie; Sir Bartle Frere, Sir John A. Macdonald, Sir John Rose, Sir W. V. Whiteway, premier-ministre de Terreneuve; M. Palston, M. P.; Sir J. Vogel et Sir S. Simuel, agent général pour les Nouvelles Galles du Sud.

En répondant à sa santé le prince de Galles a rappelé avec plaisir la visite qu'il avait faite au Canada et a dit qu'il aimerait à y retourner. Les impressions de son voyage en Amérique sont aussi vivaces que jamais.

Bradlaugh menace de se présenter à la Chambre des communes avec 5,000 partisans.

Les Français occupent Sfax après l'avoir bombardé. Leur position est sûre maintenant.

Le Temps, de Paris, annonce que le gouvernement français a enjoint à Don Carlos d'avoir à quitter la France sous 24 heures.

Il vient d'être commis, à Paris, un meurtre horrible par un jeune homme de 15 ans sur le petit garçon de 6 ans. Après le meurtre, Le-maitre, c'est le nom de l'assassin, s'est livré à la justice en disant qu'il avait été poussé à cet acte par une impulsion morbide irrésistible. Il a été condamné à 20 ans aux travaux forcés.

Près de Clermont, en France, un lieutenant des chasseurs, sous le coup d'une attaque d'insolation, a demandé son chemin à une femme qui effrayée son aspect s'est mise à crier à tue-tête. Plusieurs paysans ont menacé l'officier avec des faucilles, ce dernier a tiré sur eux deux coups de pistolet sans les atteindre. Deux hommes se sont armés et l'ont tué.

On calcule que cette année l'émigration ira perdre à l'Allemagne un quart de million de sa population.

On dit que la France a fait un traité avec un chef du Sénégal qui lui donne le droit exclusif d'ouvrir ses routes jusqu'au Niger. Sigou sera placée sous le protectorat de la France.

Don Carlos a quitté la France, après avoir protesté et est passé en Angleterre.

On parle d'une alliance politique et commerciale entre la France, l'Autriche et l'Allemagne.

Les nihilistes ont transporté le théâtre de leurs exploits dans les provinces russes.

La Russie a envoyé un émissaire en France pour amener une alliance, mais elle a échoué.

Le gouvernement anglais a envoyé un vaisseau monté par six canons pour renforcer l'escadre qui protège les pêcheries de Terronouev.

Les élections en France sont fixées au 2 octobre.

Les affaires du Transvaal préoccupent encore sérieusement le gouvernement anglais. Les Boers refusent de payer la somme de £1,200,000 exigée par la commission royale pour payer l'ancienne dette et ce qui a été dépensé dans les pays depuis l'annexion. Il y a beaucoup d'agitation dans la maison même.

Nous avons reçu un exemplaire de l'annuaire du séminaire de Chicoutimi. C'est la première publication de ce genre qui a été publiée par cette institution dont la fondation ne date que de 1873 et qui a progressé d'une manière étonnante sous la surveillance active de son fondateur et supérieur, Mgr. D. Racine. On trouve dans cet annuaire l'histoire de cette institution qui honore le Saguenay et une foule de renseignements très intéressants. Cette brochure a été imprimée dans la maison même.

La protection du tabac aux Etats-Unis. D'après un rapport officiel il est constaté que l'accroissement apparent de la récolte du tabac serait de 80 pour cent pour l'année 1880; dans laquelle elle fut de 473,107,573 livres, tandis qu'elle n'était en 1879 que de 262,735,341 livres; mais il faut tenir compte dans le rendement des récoltes des influences atmosphériques qui ont pu les affecter; un moyen de dix années donnerait un chiffre plus exact que la comparaison entre deux années prises à dix ans d'intervalle. La table suivante donne la production totale et le rendement par acre, en 1880, dans les 15 Etats adonnés à la culture du tabac :

Table with columns: Etats, Livres, Livres par-acre. Rows include: Kentucky, Virginia, Pennsylvania, Ohio, Tennessee, Caroline du Nord, Maryland, Connecticut, Missouri, Wisconsin, Indiana, New-York, Massachusetts, Illinois, West Virginia.

Un coup d'œil jeté sur ce tableau devra démontrer à nos cultivateurs quel profit ils peuvent tirer de cette culture.

M. Horaco Tétu vient de publier en brochure la nomenclature de tous les journaux et revues qui ont paru à Québec jusqu'à nos jours. La première publication qu'il met en tête de sa liste est la Gazette de Québec qui a paru pour la première fois, le 21 juin 1764. Ce travail lui a demandé beaucoup de patience et de recherches.

On est à organiser une journée de courses de chevaux pour le 30 juillet.

Hier au soir entre 10 et 11 heures, un incendie a régné en cendres une manufacture en bois de M. O. Chalifour, rue du Prince-Eduard. Cet incendie a causé beaucoup d'appropriation dans la localité, car la construction étant en bois le feu est

devenu bientôt très menaçant, mais les pompiers ont pu obtenir une forte pression d'eau à temps et ont réussi à se rendre maîtres du feu et à l'empêcher de se communiquer aux maisons voisines.

Les touristes étrangers continuent à visiter notre ville en grand nombre. Il est arrivé une centaine de voyageurs depuis hier à l'hôtel Saint-Louis.

Les autres descendants aux eaux, les autres enthousiasmés de la beauté des environs séjournent dans nos murs.

Au nombre de ceux-ci nous avons dû le plaisir de rencontrer aujourd'hui M. Elmond Angers, ardent industriel de Montréal, qui se rend à la Pointe aux Trembles, comté de Portneuf.

Des touristes américains ont été tellement enchantés de leur excursion au Saguenay, l'autre jour, à bord du vapeur Union, qu'ils ont voulu en donner un témoignage officiel au capitaine Barras et à ses officiers et à la compagnie de navigation du Saint-Laurent.

Voici entre autres les noms des voyageurs qui sont en ce moment au Mountain Hill House :

E. P. Olivier, L. H. Olivier, Sherbrooke; J. E. Doucet, Merrimac, Massachusetts; Horacle Doucet, Danville; Damasc Hudson, Saint-Alphonse; E. A. Daniel, Saint-Ray, J. Lambert, Echemin; Laguer Beaudoin, Leeds; G. Boutillier, J. Moehler, Pictou, Nouvelle-Rocuse; M. et Mad D. G. Frechette, Saint-Antoine; P. V. Blais Kamouraska; G. M. Duchêne, M. P. P. L. Epiphane; L. A. Morcier, Saint-Victor de la Tring; capt F. Stone, Emile Dumais, Montréal; E. A. Michon, Mad. Dr. Thiéberg, Montagnay; J. A. Duvall, L. K. Duvall, Bruno Duvall, du Constitutionnel, Trois-Rivières; capt Carew, de la barque Molette.

Le vapeur Union partira, demain matin, à 7.30 heures, pour Chicoutimi, arrêtant à la Baie Saint-Paul, aux Eboulements, à Murray Bay, à la Rivière du Loup, à Tadoussac, à l'Anse Saint-Jean et à la Baie des Ha! Ha!

Le capit. Jean Poiré, du vapeur le Castor, est mort presque soudainement, dimanche, à Lévis, vers quatre heures de l'après-midi.

DISPARU. — Dimanche après les fils pres, Joseph, âgé de 10 ans, fils adoptif de Michel Carrier, de Lévis, est disparu sans que l'on ait encore pu le retrouver. Signalement :

Teint brun, taille moyenne, grandeur ordinaire pour son âge, chapeau de paille avec ruban violet, gilet noir avec pantalon et veste de même couleur, bas de laine rouge et bottines.

Un petit garçon, enfant de M. Garant, a été tué par une voiture qui est passée sur lui, à Etchemin.

Hier, la cour de police a condamné à deux mois de prison, Ferdinand Lefèvre, pour le vol d'une montre et d'une chaîne.

Hier, pendant que les commis de M. Archer, Ledue et Cie, de la basse-ville, étaient occupés à expédier des effets, un voleur s'est introduit dans le bureau sans être aperçu, et a enporté \$700 en argent trouvés dans une boîte et plusieurs billets d'une valeur de \$500. Les hommes de la police sont à la recherche du filou.

La coupe des foins est commencée, on l'annonce de partout, et la récolte sera au-dessous de la moyenne. Quant aux autres produits de la terre, le sort n'est pas encore tiré, et il reste l'espérance.

Par exemple, on nous écrit de la côte Beauré :

« Le blé est haut de quatre pieds par ici. Il semble bien que le Séminaire ne perdra rien par la sécheresse, car toutes ses moissons ont belle apparence. On peut conclure que les moissons gênées dans la côte Beauré quoiqu'inférieures à celles de la ferme-modèle seront en core assez bonnes. »

LA RÉCOLTE DE BLÉ. — On annonce que la récolte de blé sera excellente cette année, aux Etats-Unis, et que, malgré les prédictions contraires, elle égalera au moins celle de l'année dernière. Dans l'Ohio, elle la dépassera de plus de 7 millions de boisseaux. Dans l'Illinois, le déficit sur le rendement de l'année dernière sera d'environ trois millions de boisseaux.

Le Globe, de Toronto, vient de publier un rapport sur l'aspect des récoltes au Canada. Si ses renseignements sont exacts, comme nous avons lieu de le croire, le rendement en général ne serait pas aussi minime qu'on le croyait.

Un magnifique yacht à vapeur, appartenant à M. W. Belden, de New-York, est arrivé ici, dimanche, après avoir visité New-London, et Halifax, l'île du Prince-Eduard et Boston. C'est un très beau bâtiment ayant 200 pieds de longueur et servi par un équipage de 27 hommes. Les excursionnistes sont M. et madame Belden, le colonel G. W. Hooker, sa femme et son fils, Mlle. Norfolk, A. S. Gordon, A. R. Barras et A. P. Woodruff. Le Yacemite, c'est le nom de ce bâtiment, a coûté \$200,000, et son propriétaire a l'intention de faire le tour du monde avec lui. Il doit partir, aujourd'hui, pour une expédition au Labrador.

EXPLOSION. — Vendredi soir, entre 9 et 10 hrs, quelque mauvais plaisir a placé une charge de poudre sous une des passerelles qui servent au déchargement des navires de la compagnie Allan et y a mis le feu. L'explosion qui s'est produite a causé une certaine excitation dans les environs et une foule s'est bientôt rassemblée. Le dommage est peu considérable. La police ne croit pas que ce soit l'œuvre de mécontents.

La Minerve.

Il est mort 900 personnes, la semaine dernière, à New-York. Plus de 600 étaient des enfants au-dessous de cinq ans.

Un barbier français en parlant de la calvitie et de la confiance du

peuple dans les toniques qu'on lui offre pour la pousse des cheveux, s'exprime ainsi : « Pendant les 25 années que j'ai pratiqué la profession de coiffeur j'ai fait l'essai sur différentes têtes chauves de plus de 500 toniques différents, et j'ai constaté qu'un seul cheveu ni poussé grâce à l'efficacité d'un de ces baumes. »

La direction du bureau Veritas vient de publier les statistiques suivantes des bâtiments rapportés perdus, pendant le mois de mai, concernant tous les pavillons. Bâtiments à voiles : 48 anglais, 20 américains, 4 français, 7 norvégiens, 6 allemands, 8 italiens, 2 danois, 3 hollandais, 2 autrichiens, 2 espagnols, 2 portugais, 3 grecs; total, 111. Il y a 14 bâtiments dont on ignore le sort faute de nouvelles. Il y a 11 vapeurs anglais, 3 américains, 1 espagnol et 1 suédois; total, 16.

Nous lisons dans un journal de la Nouvelle-Orléans :

Une question qui est bien légitimement à l'ordre du jour, c'est celle de la chaleur. Si l'on croit le Dr. Jones, président du bureau de santé, jamais la chaleur n'aurait été aussi intense à la Nouvelle-Orléans, depuis au moins cinquante ans. Le fait est que le thermomètre s'est élevé, ces jours derniers, à des hauteurs incroyables, et les vieux habitants de la ville du Croissant sont du même avis que le Dr. Jones. Voici un fait qui vient à l'appui de ce que nous venons de dire.

Mercredi, le plus bas degré atteint par le mercure, vers le matin, à l'aube, a été 83; le plus élevé, 87, l'ombre, bien entendu. Au soleil, il s'est élevé jusqu'à 124 degrés.

Il en résulte des accidents déplorables auxquels avait presque toujours échappé la Nouvelle-Orléans. Jusqu'ici les cas fréquents d'insolation étaient signalés dans les grandes villes du Nord où les chaleurs, pour être d'assez courte durée, n'en sont pas moins intenses.

Cette année, nous avons à enregistrer, à la Nouvelle-Orléans même, des cas nombreux et foudroyants d'insolation, surtout mardi, mercredi, jeudi de cette semaine. La journée de jeudi surtout restera comme une date néfaste dans les souvenirs de la Nouvelle-Orléans. Les animaux eux-mêmes tombent foudroyés, et l'on cite plusieurs mules attelées aux chars de ville ayant ainsi succombé au milieu de leur course, en pleine rue, notamment dans le deuxième district.

Hier, jeudi, il a été fait à la police le rapport de 15 cas d'insolation, ce qui suppose une quantité de cas, presque double.

Le règne de Guillotin et de sa machine serait-il près de finir ? Un mécanicien-physicien allemand vient d'expérimenter un appareil destiné à remplacer la guillotine, la potence ou la fusillade, pour l'application de la peine de mort.

Voici une description un peu détaillée de son invention :

Au milieu de la salle affectée spécialement aux exécutions, on dresse une statue allégorique de la Justice, tenant d'une main un glaive et de l'autre une balance.

Devant la statue se trouve un fauteuil, destiné au condamné.

Après la lecture du jugement, le juge faisant en même temps fonctions de bourreau, jette un bâton de justice qu'il tient à la main dans l'un des plateaux de la balance, celui-ci s'abaisse, et au même instant, par suite du fonctionnement d'une puissante batterie électrique, qui se trouve dans l'intérieur de la statue et dont un des fils correspond avec le fauteuil, le patient tombe foudroyé.

On a expérimenté cette machine sur un bœuf, un cheval et deux chiens, qui ont été tués, ainsi qu'un des magistrats qui assistaient à l'expérience et qui s'est trop approché du fauteuil.

Joseph Lepage, contre Auguste M. Villeneuve.

Deux terrains situés en la paroisse de Sainte-Anne de la Focallière-avec les bâtiments dessus construits.

Pour être vendus à la porte de l'église de la paroisse de Sainte-Anne des Caps, le 25 jour de juillet, à dix heures du matin.

William Seed, contre David Murray.

Deux lots de terre situés en la paroisse de Saint-Eduard de Stonham, contenant 420 acres en superficie-avec maison, moulin à scier et autres bâtiments dessus construits.

Pour être vendus à la porte de l'église de la paroisse de Sainte-Anne Lapocrière, le 25 jour de juillet, à dix heures du matin.

Joseph Lepage, contre Auguste M. Villeneuve.

Deux terrains situés en la paroisse de Sainte-Anne de la Focallière-avec les bâtiments dessus construits.

Pour être vendus à la porte de l'église de la paroisse de Sainte-Anne Lapocrière, le 25 jour de juillet, à dix heures du matin.

Joseph Lepage, contre Auguste M. Villeneuve.

Deux terrains situés en la paroisse de Sainte-Anne de la Focallière-avec les bâtiments dessus construits.

Pour être vendus à la porte de l'église de la paroisse de Sainte-Anne Lapocrière, le 25 jour de juillet, à dix heures du matin.

Joseph Lepage, contre Auguste M. Villeneuve.

Deux terrains situés en la paroisse de Sainte-Anne de la Focallière-avec les bâtiments dessus construits.

Pour être vendus à la porte de l'église de la paroisse de Sainte-Anne Lapocrière, le 25 jour de juillet, à dix heures du matin.

Farine de blé n° 1 - \$3.05 à \$3.15. Havanes - 17 à 21. Fromage - 10 à 10 1/2. Saucisses - 14 à 15. Lard - 10 à 10 1/2. Jambon - 13 à 14. Lard en fêches - 11 à 12. Alcaïls, par 100 livres - Patasse, 4 à 6. Poissasse, \$0.90 à 0.90.

PORT DE QUEBEC.

ARRIVAGES.

18 juillet. Navire Superior, Londres, 18 mai, last. Barque Gellon, Aren L. via Borgos, 28 juin, Price, Frère et Cie, last, 4 et Thomas. — Helder, Greenock, 7 juin, Johnson et Hansen, last. — Dei Gracia, Liverpool, 6 juin, John Charlis, Fils et Cie, last. — Christiana, Plymouth, Price, Frère et Cie, 4 et Cadogan. — Brick Express, Cardiff, 10 mai, C. Pitt, charbon. — Barge St Lawrence, Kingston, Ont., D. D. Calvin et Cie, chène. — Damon, Whitehall, NY, charbon. — Steamer Scandinavian, Liverpool, 7 juin, via Queens-Town, Adams, Rao et Cie, 101 passagers et carg. ren pour Québec, Montréal et l'ouest. — Martingon, Sydney, CB, pour Montréal. — Mary Anning, Pictou, NE, du Leaping Water, Greenock, 10 juin.

EXPÉDIE.

18 juillet. Navire Bon Nevis, Liverpool, R. R. Dobbell et Cie. — Everset, Liverpool, McArthur Frères. — Christiana, Plymouth, Price, Frère et Cie. — Brick Express, Glasgow, Benson Frère et Cie. — Briste Elba, Sligo, Price, Frère et Cie.

Radeaux arrivés au Port de Québec.

18 juillet. A McLean - pin blanc et rouge, Cap Rouge et ans des Sauvages. — Fraser et Mcintosh, pin blanc et rouge, bassin St-Laurent. — Flatt et Bradley, chène, pin, orme, etc. — B Caldwell et Fils, pin blanc, bassin St-Laurent. — D D Calvin et Cie, chène, pin, etc, diverses anses.

o amaire des annonces nouvelles.

AVIS aux entrepreneurs - Ernest Gagnon. — A messieurs les Libraires - Imprimeur A. Côté et Cie. — Salsepareille de Ayer. — Chapeaux - G. R. Renfrew et Cie. — Chapeaux - J. C. Patterson. — Déménagement - Leclerc et Letellier. — Pastilles de Brown pour les bronches. — Le Panacé de Brown pour les familles. — Srop calmant de Mme. Winslow.

Ventes par le Shérif.

— La Corporation de Québec, contre Edmond Mondor. — Un lot de terre situé en la paroisse de Saint-Roch de Québec, de 21 piéts et demi de front sur 59 piéts de profondeur. — Pour être vendus au bureau du shérif, en la cité de Québec, le 22 jour de juillet, à dix heures du matin. — Edouard Rousseau, contre Pierre Bouchard. — Un emplacement situé en la paroisse de Saint-Roch de Québec, de 50 piéts de front sur 100 piéts de profondeur. — Pour être vendus au bureau du shérif, en la cité de Québec, le 22 jour de juillet à dix heures du matin. — Laurent Gosselin, contre Antoine Naulin. — Une terre située en la paroisse de Saint-Tite des Caps, de 2 arpents et un quart de front sur trente-quatre arpents de profondeur-avec les bâtiments dessus construits. — Pour être vendue à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Tite des Caps, le 25 jour de juillet, à dix heures du matin. — William



